HOMME ET FEMME IL LES CREA (Gen 1-27)…POUR TRAVAILLER ENSEMBLE ?

Face aux évolutions des modes de travail et à celles de la société, la place des femmes dans l'entreprise continue à susciter débat. Comment les femmes du XXIè siècle peuvent-elles proposer leurs visions du travail compatible avec une vision masculine ?
Ces questions ont été au coeur de la table ronde organisée par le MCC le 30 novembre dernier, qui a réuni 50 personnes à VINCENNES.

Pour Marie-Eve BRAULT, coach et psychanalyste, l'augmentation du nombre de femmes qui travaillent est, comme toute transformation, génératrice de craintes : celle des hommes à lâcher une partie du pouvoir, celle des femmes à s'affirmer qu'elles ont la capacité à l'assumer. Et Anne RICHARD, directrice de PME dans le secteur agricole particulièrement masculin, constate que l'inégalité entre hommes et femmes n'est pas due aux capacités professionnelles et managériales, mais au moindre intérêt porté par les femmes à la position qui donne le pouvoir dans l'entreprise.
Les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes sont en voie d'être corrigées. Helène CROCQUEVIEILLE. haut fonctionnaire à Bercy, confirme que s'il y a 57% de femmes dans ce ministère, c'est bien grâce à des lois qui ont imposé des quotas. Tristan LORMEAU, DRH d'un groupe industriel, souligne que des outils légaux permettent aujourd'hui de rééquilibrer ces inégalités. Et, ajoute-t-il, l'inégalité homme-femme doit être traitée dans l'entreprise au même titre que les différences de couleur de peau, d'origine ethnique, d'orientation sexuelle, de handicap, c'est-à-dire au bénéfice du respect du développement de chacun.
Les quatre intervenants s'accordent à dire que les modifications de mode de vie apportées par les RTT, le télétravail et la digitalisation en général favorisent l'égalité homme-femme au travail.
Tristan et Hélène se rejoignent pour affirmer que la promotion des femmes doit se faire à tous les échelons pour que l'égalité professionnelle soit durable. Anne affirme que les hommes et les femmes sont faits pour travailler ensemble mais qu'il faut en permanence redéfinir les règles du jeu.
Marie-Eve refuse la vision trop manichéenne de la femme en situation professionnelle inégalitaire. Elle affirme que si les deux sexes sont prêts à se rencontrer avec leurs différences, en se faisant confiance, en prenant le risque de l'altérité originelle, alors existera un vrai partage des responsabilités.
C'est une vision chrétienne que partagent Hélène et Tristan, citant en illustration St Paul dans l'épitre aux Galates : « *il n'y a plus l'homme et la femme, car tous vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus ».*